

Orientation, féminisation, anti-gaspi : le lycée dieppois Pablo-Neruda au top !



La classe de 2nde d'Arnaud Deparis a expliqué aux élus comment fonctionne l'application Forindustrie
Photo Anne-Sophie Groué-Ruauadel/Paris Normandie

La visite du président de Région Hervé Morin au lycée dieppois Pablo-Neruda a été l'occasion de revenir sur tous les motifs d'excellence de l'établissement, sur les rangs pour accueillir la future école d'ingénieur...

Le président de Région Hervé Morin a bien fait de passer un peu de temps au lycée Pablo-Neruda de Dieppe, jeudi à la mi-journée. Emmené par la proviseure Sophie Hébert, il a passé en revue plusieurs domaines d'excellence de l'établissement (pôle de référence régional en électrotechnique et automatisme), qui compte 640 élèves... et caresse l'espoir d'accueillir le projet d'école d'ingénieur.

1. L'orientation : un jeu d'enfant !

Dans la classe de 2nde d'Arnaud Deparis, les jeunes planchent sur leur ordinateur, connectés à Forindustrie. Cette application nationale ressemble à s'y méprendre à l'environnement du jeu vi-

déo à succès Fortnite. Mais elle permet de découvrir, de manière ludique, les différentes formations disponibles... notamment en Normandie, qui est l'une des six régions à être représentée sur la plateforme grâce au concours financier de 27 entreprises. « J'ai découvert le métier de soudeur chaudronnier, alors que je voulais être ingénieur automobile », explique Axel, accro à l'appli. « On voit qu'il y a des filles représentées dans chaque formation », se réjouit Sidonie. Le visionnage des vidéos précède un petit quiz, avec des lots à la clé. À ce petit jeu, « Pablo » est 150e national et 2e régional derrière Marcel-Sembat de Sotteville-lès-Rouen.



Les jeunes ont pu échanger directement avec le président de Région Photo Anne-Sophie Groué-Ruadel/Paris Normandie



Petit tour par les ateliers... Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/Paris Normandie



Depuis trois ans, la proportion de filles arrivant en 2nde est passée de 11 à 27 % Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/Paris Normandie

2. Un « Girls Day » plébiscité

En septembre 2021, les filles représentaient 11 % des effectifs arrivant en 2nde. À la dernière rentrée, elles étaient 27 %. Ce qui a fait la différence, c'est l'instauration par la proviseure Sophie Hébert, avec un groupe d'enseignants, du « Girls Day : ce jour-là, on laisse toutes les portes ouvertes

dans le lycée et on accueille les collégiennes des établissements alentour, pour un petit rallye de découverte de nos formations. De 50 la première année, on est maintenant à plus de 200 jeunes filles de 3ème reçues. Les filles restent notamment pour la filière générale où les options sont Numérique et Sciences informatiques et Sciences de l'ingénieur ». Et elles font bien, avec 100 % de réussite à tous les bacs.

3. Un chef roi de l'anti-gaspi

Steve Cardon, chef du restaurant scolaire depuis 13 ans, pratique le développement durable au quotidien. « Il est champion de Normandie avec 6 g de déchets alimentaires par élève », sourit la proviseure. Son secret : « La réduction des portions » avec possibilité de rab, « un salade bar » sans obligation, et « depuis deux ans, le compostage » ! Des bacs de compost (qui profitent aux espaces verts du lycée et aux employés) ont remplacé les poubelles ! Sans compter que, avec un maximum de produits locaux et cuisinés maison, « c'est super bon ».